

Opération sauvetage pour les batraciens de la Départementale

Une opération de sauvetage mercredi et jeudi dernier a eu lieu le long de la D117. L'association Athéna s'occupe en effet de sauver les batraciens qui, lors de leur migration pour aller se reproduire, traversent la route et se font écraser.

Le but de l'opération est d'installer un batracodrome, un barrage en plastique de 160 m de long équipé de seaux remplis d'eau permettant de les capturer. Chaque matin ensuite et durant plus de deux mois, une équipe de volontaires se charge de leur faire franchir la route en toute sécurité pour leur permettre de rejoindre l'étang des Bruyères.

Pour cette opération, Athéna avait invité les lycéens de seconde et de première du CHEP (établissement horticole) à en être les acteurs. Pour eux, il s'agissait d'un chantier-école élaboré en amont au lycée dans le cadre de leur préparation au bac pro Gestion des milieux naturels de la faune.

Mercredi, le travail a débuté par le creusement d'une tranchée sur 168 m de long et 15 à 20 cm de profondeur du côté de la forêt. Les participants ont ensuite planté des poteaux tous les 4 m permettant à une corde bien tendue de supporter la bâche, placée à cheval sur la corde. Ensuite, la bâche a été soigneusement enterrée dans la tranchée recouverte avec la



Les membres de l'association Athena sont mobilisés pour la construction du batracodrome.

terre, pour la bloquer et éviter qu'elle en soit arrachée par le vent.

Bloqués par la bâche, les batraciens se déplaçant le long de celle-ci doivent tomber dans

les seaux, disposés tous les 5 m environ.

La même opération a été réalisée jeudi mais cette fois de l'autre côté de la route pour l'installation des 140 m de barrage

« retour » le long de l'étang. En effet, une fois la reproduction effectuée dans l'eau, les grenouilles et les crapauds sortent de l'eau et quittent l'étang. Une partie des batraciens repart dans



Un triton marbré, l'une des nombreuses espèces concernées par le batracodrome.

l'autre sens et risquerait à nouveau, sans le barrage, de se faire écraser durant cette migration « post-nuptiale ».

Lorsque les seaux sont vides plusieurs jours de suite, à la fin avril, on sait que l'heure est venue du démontage. Trois mois donc de travail très contraignant puisqu'il faut quotidiennement venir relever les seaux et faire franchir la route « manuellement » aux batraciens, à l'aller

d'abord, puis au retour ! D'où l'espoir, pour Athéna de la mise en place d'un dispositif permanent avec conduites enterrées sous la route. Le dossier est pris en main par le Parc Naturel Régional de la Haute Vallée de Chevreuse qui se concerta avec le propriétaire de l'étang et rencontre la Direction des routes du Conseil départemental des Yvelines.